

En collaboration avec l'ARDL PACA et l'ANCPPA

ATELIER COOPERATIF DE RECHERCHE ACTION TERRITORIAL « RURALITE, PRECARITE ET INTERVENTION SOCIALE »

Compte-rendu synthétique de l'atelier du 15/11/2010

Rappel

Cet atelier se situe dans le cadre du programme de travail du pôle ressources régional « Recherche et intervention sociale » mis en œuvre par le CCPAM et l'IRTS PACAC ».

A l'origine de la thématique choisie, il y a :

- 1 – L'observation faite, par plusieurs conseils de développement de pays de la région PACA, de situations de précarité croissantes révélées en particulier par l'école.
- 2 – L'enquête faite par l'ARDL PACA sur la Jeunesse en milieu rural dans le département du Var mettant en évidence un certain sentiment d'impuissance, d'enfermement de cette jeunesse, en absence de perspective d'avenir mais où, le territoire rural est vécu comme un refuge.
- 3 – La rencontre avec 2 études :
 - . Le rapport IGAS de sept. 2009 « Pauvreté, précarité, solidarité en milieu rural »
 - . L'étude FNARS Bourgogne / IRTS Bourgogne (janvier 2009) « Etude sur les processus d'exclusion et d'insertion en milieu rural ».

Ainsi, l'objectif du groupe de travail est de conduire une réflexion visant à mieux appréhender les problématiques de la précarité et de l'intervention sociale en milieu rural, plus particulièrement sur les départements alpins 04 et 05, avec pour ambition d'identifier les spécificités liées au monde rural : les problèmes qui se posent et les publics concernés.

A partir d'un ensemble de constats, il s'agira de mieux appréhender les enjeux vis-à-vis de ces populations en situation de précarité et d'identifier un ou plusieurs objets de recherche pertinents permettant aux participants de mobiliser leurs capacités d'expertise, associant ainsi Recherche et Intervention Sociale.

Cela peut concerner, par exemple, les nouvelles formes de précarité en milieu rural ; quelle en est la visibilité ? La diversité des situations observées ? Comment les modes d'intervention actuels prennent ces situations en compte : par rapport aux enfants scolarisés, aux jeunes, aux familles, aux personnes âgées ? Quelles pourraient être les spécificités de l'intervention sociale face à ces situations à risques ?

1 – DES CONSTATS

UNE NOUVELLE PAUVRETE PRECARITE EN MILIEU RURAL dont un des problèmes central est celui de l'invisibilité et une de ses caractéristiques est son hétérogénéité. Il s'agit d'identifier les spécificités de cette pauvreté liée à :

- une économie spécifique,
- des caractéristiques anciennes qui perdurent (ex : agriculteur vieillissant et isolé),
- des caractéristiques nouvelles.

Des spécificités liées au monde rural :

- L'invisibilité
- L'éloignement (isolement, éloignement des services, des emplois, des autres, etc.)
- La mobilité et le besoin de véhicule (parfois 2)

- L'absence ou l'insuffisance d'emplois qualifiés
- Un emploi touristique très présent et saisonnier
- Des jeunes « enkystés »
- Le manque de services
- L'information circule peu (en dépit des efforts) (on a encore une tradition orale)
- Le rural un objet de fantasme et aussi d'illusion (on vivra mieux)
- Le vieillissement et l'éloignement (pb des personnes âgées qui quittent leur logement pour aller à la ville).

Sur le plan des chiffres : le taux de pauvreté en milieu rural est important dans le Massif Central et dans le Sud de la France, avec une part significative des revenus des ménages liée à des prestations sociales.

CHOC DES CULTURES – CHOC DES CLOTURES

Des aspects « culturels / mode de vie » spécifiques au monde rural sont soulignés : « *Quand vous êtes rural et paysan, tout le monde participe à la vie de la famille. En vacances, vous allez dans les champs. La lecture, c'est le soir. La randonnée, ça n'existe pas. C'est du temps perdu !* » (Fondation Abbé Pierre)

Cette vision est néanmoins infléchie par l'arrivée de masses importantes de nouveaux habitants qui opèrent un bouleversement sociologique. Ainsi les visions sur les modes de vie traditionnels à la campagne sont-ils largement à repenser. Il existe une sorte de choc des cultures urbaine/rurale, liée à l'arrivée de nouveaux habitants et à l'interpénétration des « cultures ». = « *Les gens qui arrivent, la première chose qu'ils font, ils mettent des clôtures* ».

Cependant demeurerait, en tout cas pour les ménages du « cru », une solidarité de proximité.

LA MOBILISATION DOIT S'INSCRIRE DANS LE TEMPS

Un constat est exprimé par les acteurs : la difficulté de mobiliser avec le repli sur soi. « Comment motiver les personnes pour venir à une réunion collective. « Difficile de faire sortir les gens de chez eux » / « Aller chercher les gens c'est difficile » (Foyers ruraux par rapport aux conférences qu'ils organisent par exemple.

Les choses qui marchent ont eu besoin de temps pour se mettre en place : besoin de s'inscrire dans le temps et enjeu de la « pérennité ».

LE FANTASME D'UNE VIE NOUVELLE A LA CAMPAGNE

Le rural est souvent le fantasme d'une vie nouvelle « A la campagne, on vivra mieux » : c'est souvent une illusion. Par exemple : le logement ne suffit pas pour vivre. Avoir un toit c'est sans doute plus simple, mais le problème c'est que bien souvent il n'y a rien à faire, pas d'emploi. « Les loger c'est pas un souci. Mais derrière on ne se demande pas que va devenir cette famille, les gamins, car y'a rien derrière. Pour les gens au départ c'est super ! On passe d'un logement insalubre en ville à une maison avec jardin, où on pourra avoir un chien, des poules, ... mais ça ne suffit pas... » « les problèmes sont trébuchés dans les valises ».

La question de la construction de l'univers social est complexe : problème du lien social y compris pour les familles qui ont des enfants. La socialisation par l'école ne fonctionne pas toujours et des familles restent en vase clos, l'isolement accentuant le risque d'une spirale de l'exclusion.

2 – DES REPONSES SOCIALES ET ECONOMIQUES A CONSTRUIRE QUI INTERROGENT LES CULTURES ET PRATIQUES PROFESSIONNELLES

LES PROBLEMES EVOQUES :

Celui de la culture professionnelle dans le champ de l'intervention sociale : « On ne va pas chez les gens, on attend qu'ils viennent demander de l'aide ».

Celui de l'absence de chaîne d'information et d'alerte pertinente. Exemple des impayés de loyers : « on ne passe pas chez les gens, du coup on intervient au moment de l'expulsion. Les services sociaux ne se déplacent pas. C'est plus difficile avec le transport qu'en ville où c'est plus évident ».

Absence ou insuffisance de visite à domicile : « quand on arrive on est déjà dans le problème » on ne l'anticipe pas. « On ne traite pas le problème, on fabrique l'exclusion ».

3 – DES ENJEUX POUR L'INTERVENTION SOCIALE

Il y a nécessité de retrouver la relation, le lien. « Mais en même temps, se multiplient les dispositifs et les intervenants possibles. Mais la relation manque ».

- Enjeu d'une meilleure lisibilité de la chaîne d'intervention.
- Enjeu d'une plus forte coordination.
- Enjeu de formation des agents.
- Enjeu également souligné de l'intergénérationnel (« même en campagne il y a une division jeunes / vieux »).
- Enjeu aussi souligné d'un travail sur la mémoire.

-=-=-=-=-=-

INSCRITS

AUBRY Dominique	Collège Coopératif PAM
BIELICKI Laurent	A.R.D.L.
DOUAY Juliette	Fondation Abbé-Pierre Région PACA
EYCHENNE Cécile	Agence Pac-Arim des Alpes de Haute Provence
GONZALES Patricia	Pays A3V – HABITAT
LAMI Jean-Luc	Fédération départementale des Foyers Ruraux
PUDDU René	Agence Pac-Arim des Alpes de Haute Provence
REYNET Nathalie	Conseil développement Pays A3V
POIROT Christiane	SESSAD La Durance
SICARD Mireille	Fédération départementale des Foyers Ruraux

ANNEXE

Le milieu rural est exposé au développement de situations de précarité liées à son économie, sa géographie, ses spécificités démographiques, sa composition socioprofessionnelle et ses mouvements de population.

Le rapport IGAS 2009 fait état d'une pluralité de figures types :

1 - Les ruraux de toujours :

- petits exploitants ou ceux spécialisés dans des secteurs en crise,
- salariés précaires de l'agriculture et de l'artisanat,
- jeunes peu qualifiés du monde rural (distants du monde contemporain / repli sur soi),
- veuves âgées.

La mise en œuvre de l'APA a mis à jour des situations de pauvreté « invisibles » :

- les ex-salariés d'une industrie en partie disparue devenus chômeurs de longue durée.

2 - Parmi les différentes catégories de « néo-ruraux » rarement catégories qualifiées, salariés ou indépendants. Cependant, tous ne sont pas confrontés à la précarité.

Quatre figures – types :

2.1 - Le choix du retour à la terre : anciens migrants (68...), nouveaux migrants

- porteur d'innovations (possibilité de risques de précarité)
- capacité de réflexion collective et stratégique.

2.2 - Les familles modestes conduites à se loger loin de la ville avec, si possible, un travail de proximité.

Ce départ est surtout lié à la survenue d'une difficulté (perte d'emploi, difficulté économique et familiale, problème de santé, environnement urbain mal supporté, logement trop petit...).

C'est l'espoir de mieux s'en sortir à la campagne.

2.3 - Familles qui espèrent survivre mieux à la campagne avec (ou sans) le RSA. Arrivée significative de personnes déjà confrontées sévèrement à la pauvreté avec un lourd passé de suivi social qui pose problème en milieu rural (fréquence du service, éloignement) d'où certaines familles veulent quitter le territoire pour un retour à la ville mais si cela n'est pas possible, entrent dans la spirale de l'exclusion avec des problèmes liés de :

- logement de mauvaise qualité / charges locatives trop lourdes,
- éloignement des services,
- absence de réseau social,
- coût des déplacements,

2.4 - Les errants Nord-Sud

Associées aux années de difficultés économiques, ce sont des personnes jeunes, ou en couple sans enfants très désocialisées mais non SDF, intégrées à la norme avec des difficultés relationnelles, des souffrances psychiques et pathologiques et difficilement accessibles.